

Augustin : *Confessions I 14***L'aversion pour le grec****Comment étudier une langue étrangère**

Cur ergo graecam etiam grammaticam oderam talia cantantem? Nam et Homerus peritus texere tales fabellas, et dulcissime vanus est, et mihi tamen amarus erat puero. Credo etiam graecis pueris Vergilius ita sit, cum eum sic discere coguntur, ut ego illum. Videlicet difficultas, difficultas omnino ediscendae linguae perigrinae, quasi felle aspergebat omnes suavitates graecas fabulosarum narrationum. Nulla enim verba illa noveram, et saevis terroribus ac poenis, ut nossem, instabatur mihi vehementer.

Nam et latina aliquando infans utique nulla noveram; et tamen advertendo didici sine ullo metu atque cruciatu, inter etiam blandimenta nutricum, et joca arridentium, et laetities alludentium. Didici vero illa sine poenali onere urgentium. cum me urgeret cor meum ad parienda concepta sua, id quod non esset (= quae non possem), nisi aliqua verba didicissem non a docentibus, sed a loquentibus, in quorum et ego auribus parturiebam quidquid sentiebam.

Hinc satis elucet majorem habere vim ad discenda ista liberam curiositatem, quam meticulosam necessitatem. Sed illius fluxum hoc restringit legibus tuis, Deus, legibus tuis a magistrorum ferulis usque ad tentationes martyrum; valentibus legibus tuis miscere salubres amaritudines, revocantes nos ad te a jucunditate pestifera, qua recessimus a te.

**Vocabulaire par ordre de fréquence****Fréquence 1**

ac, conj.: et, et aussi

ad. prép. + Acc.: vers. à. près de

aliqui, qua, quod : quelque

atque, conj. : et, et aussi

credo, is, ere, didi, ditum : 1. 1. confier en prêt 2. tenir pour vrai 3. croire II. avoir confiance, se fier

cum, inv. : 1. Préposition + abl. = avec 2. conjonction + ind. = quand, lorsque. comme, ainsi que 3. conjonction + subj.: comme, alors que, bien que, puisque

cur. adv. : pourquoi ?

doceo, es, ere, cui, doctum : enseigner (+ 2 acc.)

ergo, inv.: donc

habeo, es, ere, bui, bitum : avoir (en sa possession), tenir (se habere : se trouver, être), considérer comme

hinc. adv.: d'ici

inter, prép. + Acc. : parmi, entre

ita. adv. : ainsi, de cette manière ; ita... ut, ainsi que

loquor, cris, i, locutus sum : parler

metus, us, m.: peur, crainte

nisi. conj. : si... ne... pas ; excepté nosco, is. ere, novi, notum : apprendre ; pf. savoir

nullus. a, um : aucun

omnis. e : tout

poena, ae, f.: le châtement (dare poenas : subir un châtement)

puer, eri, m.: enfant, jeune esclave

quam : introduit le second terme de la comparaison = que

qui, quae, quod, pr. rel : qui, que, quoi, dont, lequel...  
 quisquis, quidquid ou quicquid : quiconque, quoi que ce soit; tout ce que  
 satis. adv.: assez, suffisamment  
 sic, adv. : ainsi ; sic... ut : ainsi... que  
 sine, prép. : + Abl.: sans  
 talis. e : tel  
 ullus, a, um : un seul ; remplace nullus dans une tournure négative  
 ut, conj. : + ind.: quand, depuis que; + subj. : pour que, que, de (but ou verbe de volonté), de sorte  
 que (conséquence) adv. : comme, ainsi que  
 verbum, i, n. 1. le mot, le terme. l'expression 2. la parole 3. les mots, la forme  
 vero, inv.: mais  
 vis. -. f.: force

### **Fréquence 2**

aliquando. adv. : un jour, une fois  
 auris, is, f.: oreille  
 liber, era, erum : libre  
 onus, cris, n. : fardeau  
 quasi, conj. : comme si; adv. : pour ainsi dire, environ  
 saevus, a, um : cruel

### **Fréquence 3**

difficultas, atis. f. : la difficulté  
 infans, antis : qui ne parle pas, sans éloquence, tout enfant, d'enfant (infans, antis, m. : le jeune enfant, bébé)  
 insto. as, are, stiti : 1. se tenir sur ou au-dessus-de 2. presser. menacer 3. être sur le point de, être imminent  
 lingua, ae, f.: langue  
 necessitas, atis : nécessité, contrainte  
 odi, isse : haïr  
 pario, is, ere, peperit, partum : accoucher, produire, acquérir  
 peritus, a, um : expert, savant, connaisseur  
 terror, oris, m.: terreur, effroi, épouvante  
 urgeo, es, ere, ursi, - : presser, accabler

### **Fréquence 4**

conceptum, i : la pensée  
 laetitia, ae, f.: la joie  
 omnino, adv. : complètement, tout-à-fait  
 utique, inv.: en tout cas, surtout  
 vanus, a, um : vide, creux, vain, sans consistance

### **Ne pas apprendre**

adverto, (advorto) is, ere, verti, versum : tourner vers; advertere animum : s'apercevoir, faire attention  
 alludo, is, ere, lusi, lusum : jouer, plaisanter  
 amarus, a, um : amer

arrideo, es, ere, risi, risum : sourire  
aspergo, is, ere, spersi, spersum : asperger, éclabousser  
blandimentum, i, n. : caresse  
canto, as, are : chanter  
cruciatu, us, m. : torture, supplice  
curiositas, atis, f. : la curiosité  
dulcissime, adv. : tout à fait agréablement  
edisco, is, ere, didici : apprendre par cœur  
eluceo, es, ere, luxi : briller, être éclatant, se manifester, se révéler  
fabella, ae, f. : conte, récit, anecdote  
fabulosus, a, um : qui est matière à fables; fabuleux  
fel, fellis, n. : fiel  
graecus, a, um : grec  
grammatica, ae : la grammaire  
Homerus, i : Homère  
joca, orum : jeux, plaisanteries  
latinus, a, um : latin  
meticulosus, a, um : craintif, timide; effrayant  
narratio, onis : récit  
nutrix, icis, f. : nourrice  
parturio, is, ire, ivi; - : être en travail, accoucher  
perigrinus, a, um : étranger, novice  
poenalis, is, e : de la peine, de la punition  
suavitas, atis, f. : douceur, plaisir  
texo, is, ere, texui, textum : tisser, fabriquer  
vehementer, adv. : violemment, passionnément, beaucoup  
Vergilius, ii : Virgile  
videlicet, adv. : bien sûr, sans doute (+ prop inf : que...)

**NB : le vocabulaire de la dernière phrase du chapitre ne figure pas dans ces listes...**

**Traduction d'Arnauld d'Andilly (17<sup>ème</sup> siècle) revue par M.Charpentier (19<sup>ème</sup> siècle), éditions Garnier Frères, Paris**

LES CONFESSIONS DE SAINT AUGUSTIN.

CHAPITRE XIV

*Son aversion pour l'étude de la langue grecque.*

Mais d'où vient que j'avais tant d'aversion de la langue grecque, quoiqu'elle soit pleine de semblables contes? Car Homère excelle dans ces inventions fabuleuses et charme l'esprit par ces agréables rêveries. Je n'y trouvais néanmoins que du dégoût lorsque j'étais encore enfant; et je crois que les enfants nés en Grèce à qui l'on fait apprendre Virgile avec non mains de difficulté et de peine que j'en ressentais en apprenant Homère, ne trouvent pas plus de goût en la magnificence de ces vers latins que j'en trouvais en la beauté de ces vers grecs. La difficulté que je rencontrais dans l'étude de cette langue étrangère mêlait comme une espèce d'amertume dans la douceur de ces fables, d'ailleurs si ingénieuses et si charmantes ; car, comme ce langage m'était entièrement inconnu, on employait la rigueur des menaces et des châtiments pour me forcer à l'apprendre. Ce n'est pas que la langue latine ne m'eût été aussi méconnue lorsque j'étais à la mamelle; mais remarquant moi-même ce que chaque mot signifiait, je l'appris non seulement sans qu'on employât aucune rudesse ni aucune sévérité pour m'y obliger, mais même parmi les caresses de mes nourrices, parmi les divertissements que me donnaient ceux qui prenaient plaisir à me faire rire, et parmi les jeux et les passe-temps dont ils m'amusaient. Ainsi j'appris le latin sans y être porté par aucune crainte de la peine. en étant pressé au dedans de moi par l'envie de produire et comme d'enfanter au dehors les pensées que j'avais conçues dans mon esprit et dans mon cœur; et, ne le pouvant faire qu'avec l'aide des paroles, j'apprenais à parler en entendant parler les autres, et formais mon langage sur le leur sans recevoir aucune instruction d'eux. D'où il paraît qu'on apprend plus aisément ces sortes de choses par une curiosité libre, volontaire et naturelle, que par une impression de crainte et une violence étrangère. Mais votre sagesse, ô mon Dieu ! met des bornes à cette curiosité, qui n'est que trop libre d'elle-même, en retenant par cette crainte ses excès. Et cet ordre admirable de votre justice s'étend depuis les petites peines dont on punit les enfants jusqu'aux supplices qui peuvent exercer la patience des martyrs. C'est ainsi que par ces amertumes salutaires vous nous retirez de cette douceur pernicieuse et de ce plaisir funeste qui nous avait éloignés de vous.